

trop clairvoyant pour se tromper aux apparences : pendant que vous suiviez le feu follet qu'on faisait voltiger devant vous, je voyais, moi, l'abîme ouvert sous les pieds de mon fils, et j'ai été impuissante, malheureuse mère que je suis, à le retenir au bord du précipice !

LE RAPT.

« Anita ! écrivait Herminia à une de ses amies, reste fille, ma chère, ou, si ta mauvaise étoile te pousse à te marier, garde-toi d'un étranger comme d'un fléau ! Tu ne saurais croire ce que je souffre depuis que je suis ici. Moi, l'enfant libre, accoutumée à voir la moindre de mes volontés obéie, prévenue, devinée ! moi qui d'un signe faisais tout plier, je suis traitée par ces gens du dehors comme une plante rebelle qu'on ne saurait trop fortement assujettir ! C'est surtout ma belle-mère que j'abhorre..... avec ses airs mielleux et cette fausse bonté dont je sens à chaque minute la blessure ! Veux-je manger ? ce n'est pas l'heure. Ai-je sommeil pendant le jour ? on ne doit dormir que la nuit. Me dispensé-je de recevoir une visite ou d'en rendre une ? on m'objecte qu'une femme de mon rang a des devoirs envers la société et qu'elle doit les remplir. Des devoirs ! Anita ! moi des devoirs ! jusqu'à ce jour c'est envers moi qu'on les avait eus ! Ma mère, qui me paraissait un tyran, me semble aujourd'hui un ange de douceur ; la vie que je trouvais si décolorée à Chirimayo était un paradis en comparaison de la gêne dans laquelle je me débats. Mais ne crois pas que je leur cède ! La sauvage — comme ils m'appellent en ayant l'air de plaisanter — leur donnera du fil à retordre ! Je ne serais pas malheureuse si j'étais seule avec Rodolphe. C'est un